

Lulli

150

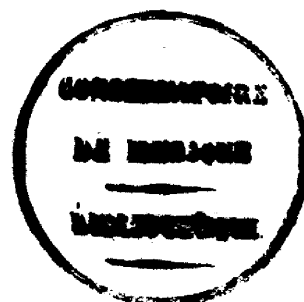
L'amour Medecin

Comedie et Ballet

Dansé par sa Majesté

le 15.<sup>e</sup> Septembre

1665



Recueilly par Philidor l'aîné  
En 1690.

(Notique de Lulli)



Res. F. 523

Au Roy.  
Sire

Après avoir présenté à Votre Majesté  
le Recueil que j'ay fait en Musique des plus anciens Ballets dansez sous les  
Regnes des Rois Vos prédécesseurs, j'ay crû ne deuoir rien negliger pour mettre  
en ordre tout ce que M<sup>r</sup> de Lully a fait pour Vos Diuertissemens auant  
les Opera & joignant mesme les Comedies lorsqu'il y en a eu de mêlées -  
dans les Ballets. Il ny auoit que ..... moy qui pûsient entreprendre  
un pareil travail à cause du soin que nous auons pris de recueillir avec  
beaucoup de dépense tout ce qu'a produit ce Genie merueilleux, et ce n'est  
pas peu de gloire pour nous de pouuoir retablir de si beaux Ouurages, qui  
ont diuerty tant de fois le plus grand Monarque de la Terre. J'ay, Sire,  
que Votre Majesté sera satisfaite de l'exactitude que j'ay  
apportée de mon côté. Il y a, assurant que ce Volume que je luy presente sera  
bientost suivi d'un autre, et que je ne perdray aucun moment pour arriuer à  
la fin que je me suis proposée, pourueu que Votre Majesté ait  
la bonté d'en agréer la continuation, C'est la grace que demande

Sire

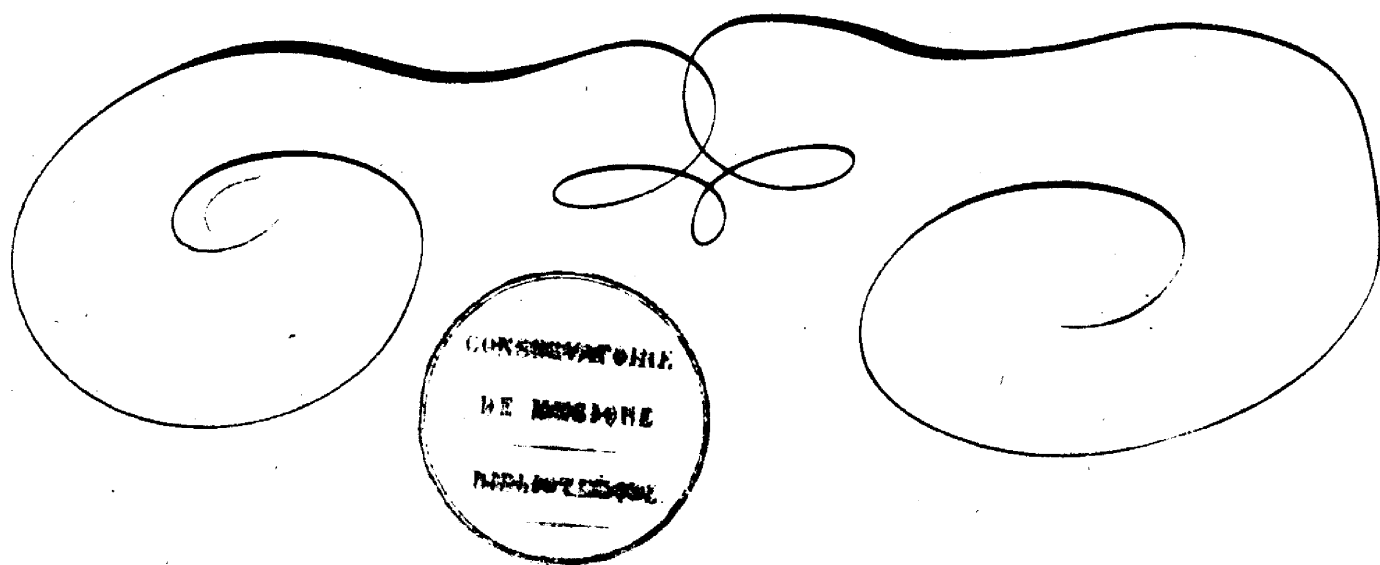


de Votre Majesté

Très humble, très Obeissant, et très-  
fidelle seruiteur, et sujet -  
Philidor l'aîné.

# Préface

Ce n'est icy qu'un simple Crayon, un petit impromptu dont le Roy a voulu se faire un Divertissement. Il est le plus précipité, tout ceux que Sa Majesté m'a commandez; et lorsque je diray, qu'il a esté proposé, fait, appris, et représenté en cinq jours, je ne diray que ce qui est Tray. Il n'est pas nécessaire de vous avertir qu'il y a beaucoup de choses qui dependent de l'action; On sçait bien que les Comédies ne sont faites que pour estre jouées, et je ne conseille de lire celle-cy qu'aux Personnes qui ont des yeux pour decouvrir dans la lecture tout le jeu du Theatre. Ce que je vous diray, c'est qu'il seroit à souhaiter que ces sortes d'ouvrages pussent toujours se montrer à vous avec les ornemens qui les accompagnent chez les Colls: Tous les Terriez dans un estat beaucoup plus supportable; et les Airs, et les Symphonies de l'Incomparable Monsieur Lully, mardez de la beauté de Voix, et à l'adresse des Danseurs, leur donnent, sans doute, des graces, dont ils ont toutes les peines du monde à se passer.



# Prologue



89801-96

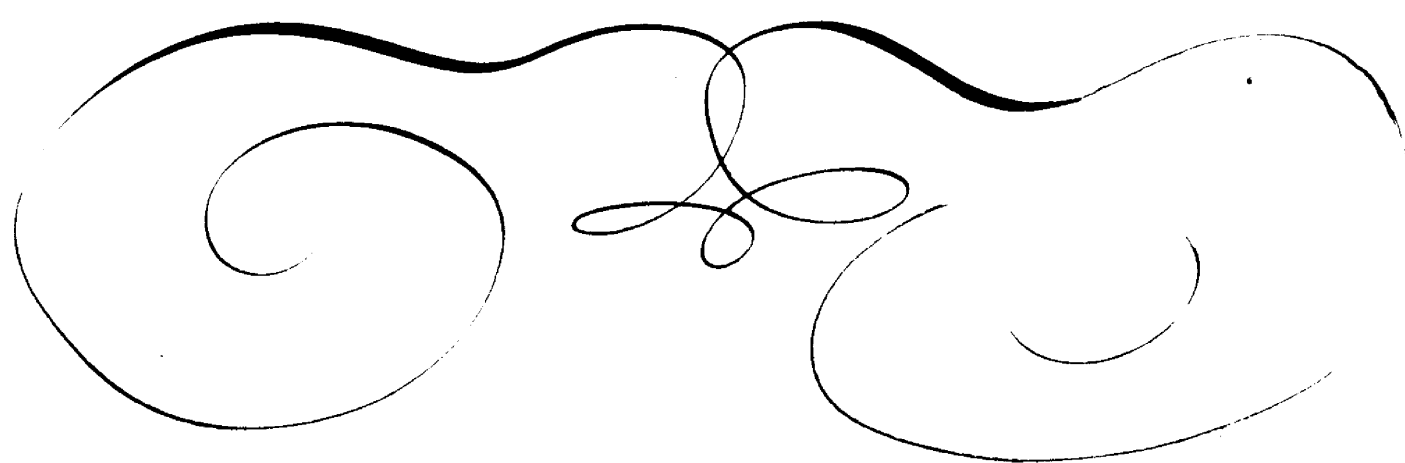
Acteur &

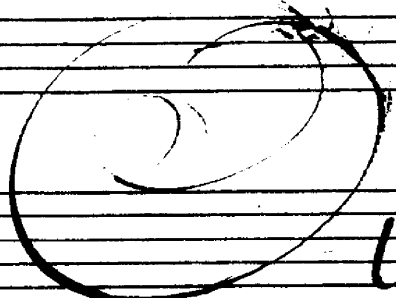
<sup>du</sup>  
Prologue.

La Comédie.

La Musique.

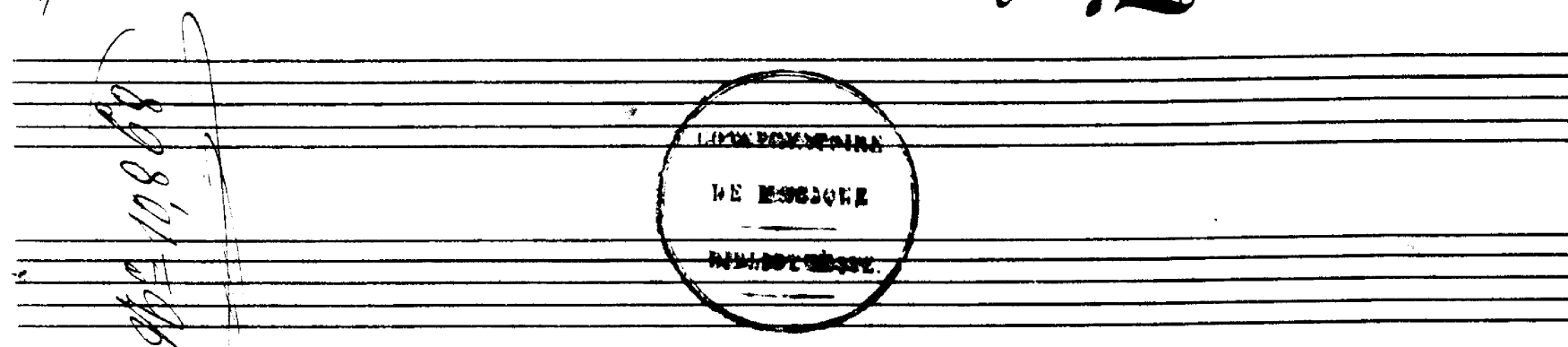
Les Ballets.



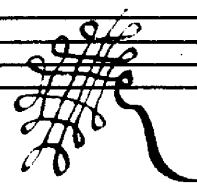


# Ouverture

*Chaconne*


Ce Livre appartient à PHILIDOR l'aîné,  
Ordinaire de la Musique du Roy, & Garde  
de tous les Livres de la Bibliothèque de Mu-  
sique, l'an 1702.



This page contains five systems of handwritten musical notation, each consisting of five staves. The notation is written in black ink on white paper. The first system (top) begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It features a variety of note values, including eighth and sixteenth notes, as well as rests. The second system continues the piece, showing more complex rhythmic patterns and some accidentals. The third system includes a change in the key signature to two sharps (F# and C#). The fourth system shows a return to the one-sharp key signature. The fifth system (bottom) concludes the page with a final cadence, featuring a double bar line and a repeat sign. The handwriting is clear and legible, typical of a professional musical manuscript.

A handwritten musical score on five systems of staves. Each system consists of five staves, with the first staff of each system featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation is dense, featuring a variety of note values including eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and ties. The first system includes a large, ornate flourish at the end of the fifth staff. The second system features a similar flourish at the end of the fifth staff. The third system has a flourish at the end of the fifth staff. The fourth system has a flourish at the end of the fifth staff. The fifth system has a flourish at the end of the fifth staff. The overall style is that of a handwritten musical manuscript, with clear notation and a consistent layout.



*Ritournelle pour Le Recit de La Musique, Le Ballet*  
*& La Comedie*

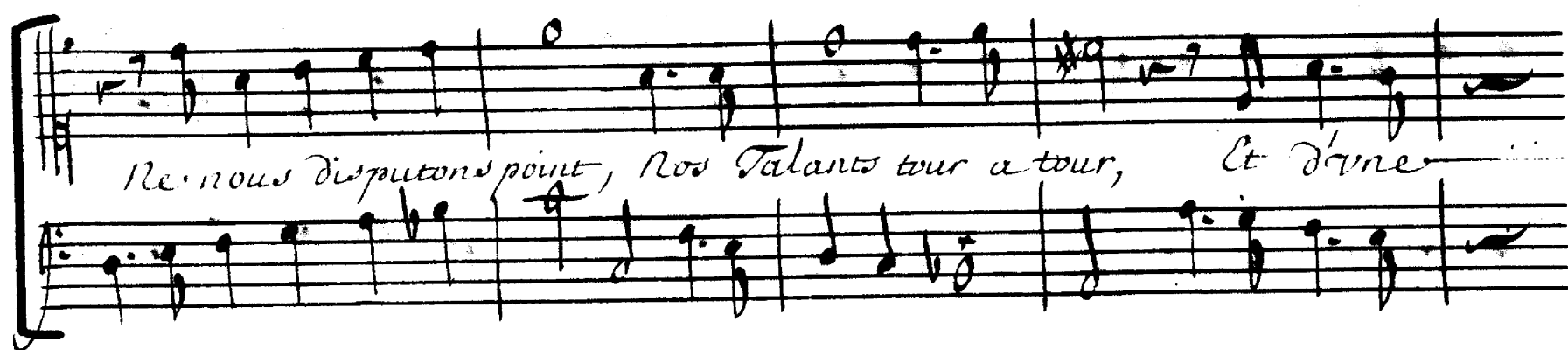


*La Comedie, la Musique, & le Ballet*

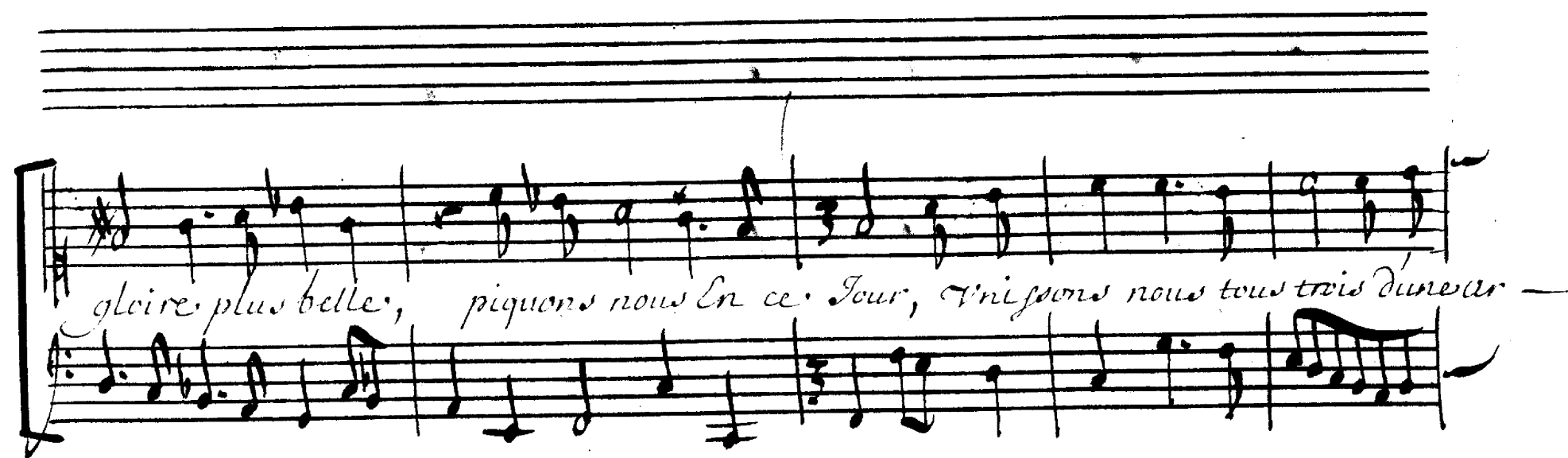
*La Comedie commence ce Recit:*



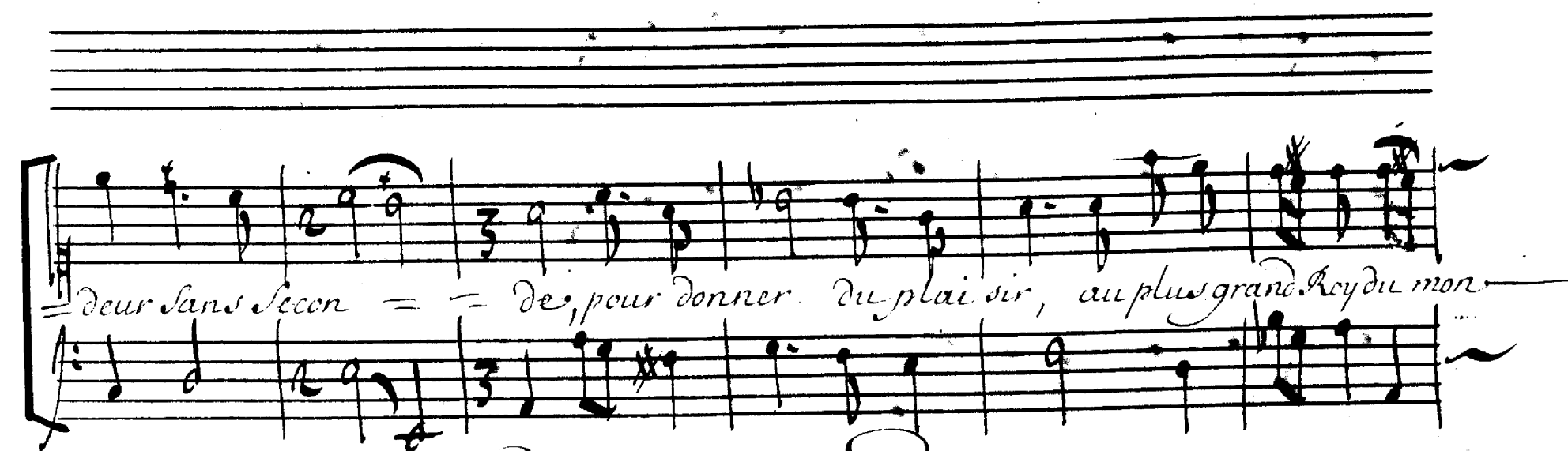
*Quittons, quittons nôtre vaine querelle,*



Ne nous disputons point, Nos Talents tour à tour, Et d'une



gloire plus belle, piquons nous En ce Jour, Vnissons nous tous trois d'une ar-



deur Sans Secon = de, pour donner du plaisir, au plus grand Roy du mon-

*Toutes les Trois*



de, Vnissons nous tous trois, d'une ardeur Sans Se = con = de, Vnis

Vnissons nous tous trois, d'une ardeur Sans Se = con = de, Vnis

Vnissons nous tous trois, d'une ardeur Sans Se = con = de, Vnis

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se - con - de, pour donner du plai -

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se - con - de, pour donner du plai -

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se - con - de, Pour donner du plai -

Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,

Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,

Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,

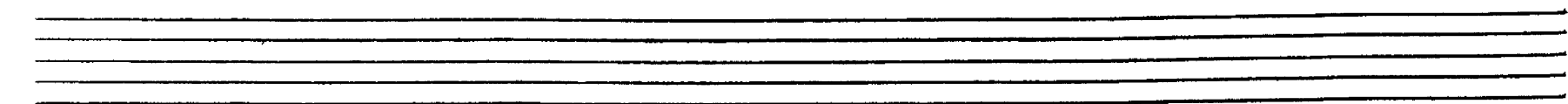
pour donner du plai sir, au plus grand roy du mon = de =

pour donner du plaisir, au plus grand roy du mon = de =

pour donner du plaisir au plus grand roy du mon = de, =

7

*Ritournelle*



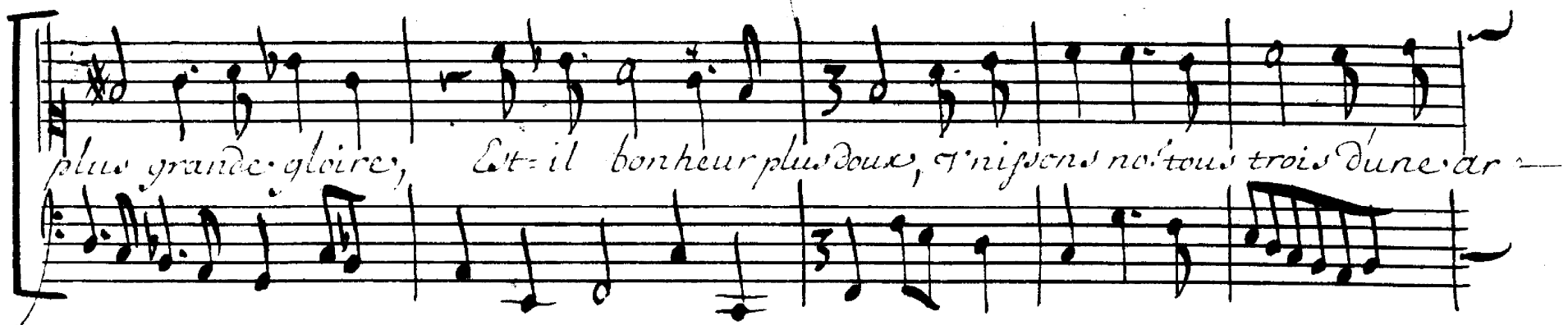
*La Musique.*

*De ces travaux, plus grand qu'on ne peut croire.*





*Il se vient de la mer, quelques fois parmi nous, Est-il de*



*plus grande gloire, Et il bonheur plus doux, T'nissons nous trois d'une ar*



*deur sans secon = de, pour plaire au plus grand roy de tous les rois du mon*



*de, T'nissons nous tous trois d'une ardeur sans secon = de, T'nis*  
*T'nissons nous tous trois, d'une ardeur sans secon = de, T'nis*  
*T'nissons nous tous trois d'une ardeur sans secon = de, T'nis*

9

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se = con = de, pour donner du plai -

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se = con = de, pour donner du plai -

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se = con = de, pour donner du plai -

Sir, au plus grand Roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,

Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand Roy du mon = de,

Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du Mon = de,

pour donner du plai = Sir, au plus grand Roy du Mon = de

pour donner du plaisir, au plus grand Roy du mon = de

pour donner du plai Sir, au plus grand Roy du Mon = de

*Ritournelle pour donner du Plaisir*

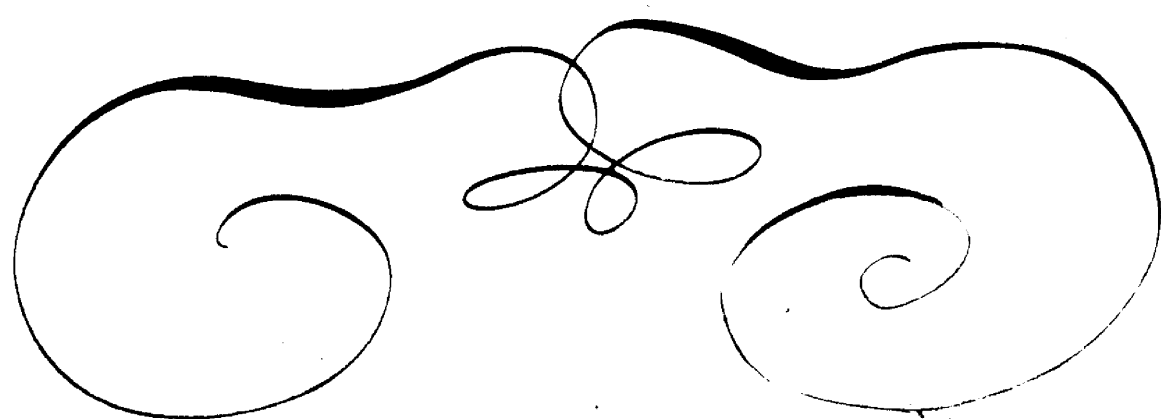
This block contains a handwritten musical score for a piece in 3/4 time. The title, 'Ritournelle pour donner du Plaisir', is written in cursive above the first staff. The score consists of five staves, each with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notation includes various rhythmic values such as eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and bar lines. The music is written in a fluid, handwritten style.

This block contains the continuation of the handwritten musical score. It consists of five staves, each with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notation continues with various rhythmic values and rests, maintaining the 3/4 time signature. The handwriting is consistent with the first section.

L'Amour

Medecin.

Comedie-Ballet.



# Acteurs.

Sganarelle, *Pere de Lucinde.*  
 Aninte.  
 Lucrece.  
 M.<sup>r</sup> Guillaume, *Vendeur de Tapisseries.*  
 M.<sup>r</sup> Josse Orfevre.  
 Lucinde, *Fille de Sganarelle.*  
 Lysette, *Suivante de Lucinde.*  
 M. Tomès,  
 M. Des Femandres,  
 M. Macroton,  
 M. Bahys,  
 M. Filerin  
 Clitandre, *Amant de Lucinde.*  
 Un Notaire.

M<sup>edecins.</sup>

---

L'Opérateur, Oruictan.  
 Plusieurs Truclins, et Scaramouches.  
 La Comédie.  
 La Musique.  
 Le Ballet.

La Scene est à Paris dans une Salle  
 de la Maison de Sganarelle.

---

# Acte Premier.

---

## Scene Premiere.

Sganarelle, Aminte, Lucrece  
M<sup>r</sup>. Guillaume. M<sup>r</sup>. Josse.

Sganarelle.

Ah l'étrange chose que la vie ! et que je puis bien dire avec ce grand Philosophe de l'antiquité, que- qui terre a guerres, et qu'un malheur ne vient jamais sans l'autre. ! Je n'avois qu'une femme qui est morte.

M<sup>r</sup>. Guillaume.

Et combien donc en vouliez-vous avoir ?

Sganarelle

Elle est morte, Monsieur Guillaume-mon Amy ; cette perte m'est très-sensible, et je ne puis m'en ressouvenir sans pleurer. Je n'étois pas

# L'Amour Medecin

fort satisfait de sa conduite, et nous avions le plus souvent dispute ensemble; mais enfin la mort rajuste toutes choses. Elle est morte; je la pleure: Si elle estoit en Vie, nous nous querellerions. De tous les Enfans que le Ciel m'auoit donnés, il ne m'a laissé qu'une Fille, et cette Fille est toute ma peine: Car enfin, je la voy dans une melancolie la plus sombre du monde, dans une tristesse epouvantable dont il n'y a pas moyen de la retirer, et dont je ne scaurois même apprendre la cause. Pour moy, j'en perds l'esprit, et j'aurois besoin d'un bon conseil sur cette matiere. Vous estes ma Nièce; Vous ma Cousine, et Vous, mes Comperes, et mes Amis, je Vous prie de me conseiller tout ce que je dois faire.

M. Josse

Pour moy, je tiens que la brauerie, que l'ajustement, est la chose qui rejouit le plus les Filles; et si j'estois que de Vous, je luy acheterois aujourd'huy une belle garniture de Diamans, ou de Rubis, ou d'Emeraudes.

M. Guillaume.

Et moy, si j'estois en Votre place, j'acheterois une belle Tenture de Tapisserie de Verdure, ou de personnages que je ferois mettre dans sa Chambre, pour luy rejouir l'esprit, et la Veüe.

Aminte.

Pour moy, je ne ferois point tant de façon, et je la marirois fort bien, et le plustost que je pourrois avec cette personne qui Vous la fit, dit-on. Demander, il y a quelque temps.

Lucrece.

Et moy, je tiens que Votre Fille n'est point du tout propre pour le

# Comédie-Ballet.

15

Mariage. Elle est d'une complexion trop délicate, et trop peu saine; et c'est la Vouloir enuoyer bientôt en l'autre Monde, que de l'exposer comme elle est à faire des Enfans. Le monde n'est point du tout son fait, et je Vous conseille de la mettre dans Un Couuent, où elle trouuera des diuertissemens qui seront mieux de son Humeur.

## Sganarelle

Tous ces conseils sont admirables assurément; mais je ~~les~~ trouue Un peu interessez, et trouue que Vous me conseillez bien pour Vous. Vous estes Orfèvre, Monsieur Josse, et Votre Conseil sent son Homme qui a enuie de se défaire de sa marchandise. Vous vendez des Tapisseries, Monsieur Guillaume, et vous auez la mine d'auoir quelque Tenture qui Vous incommode. Celuy que Vous aimez, ma Voisine, a dit-on quelque inclination pour ma Fille, et Vous ne seriez pas fâchée de la Voir la Femme d'Un autre. Et quant à Vous, ma chere Nièce, ce n'est pas mon dessein, comme on sçait, de marier ma fille à qui que ce soit, et j'ay mes raisons pour cela: Mais le conseil que Vous me donnez de la faire Religieuse, et d'Une Femme qui pourroit bien souhaiter charitablement d'estre mon Héritière Vniuerselle. Ainsi Messieurs, et Mesdames, quoy que Vos conseils soient les meilleurs du monde, Vous trouuerez bon, s'il Vous plaist, que je n'en suivie aucun. Voilà de mes donneurs de conseils à la mode.



## Scène Deuxième

Lucinde, Sganarelle

Sganarelle.

*Ah !* Voilà ma Fille qui prend l'air. Elle ne me voit pas. - Elle soupire. Elle lève les yeux au ciel. Dieu Vous gard. Bon jour, ma Mie. Hé bien, qu'est-ce ? comme Vous en va ? Hé quoy ? toujours triste, et mélancolique comme cela, et tu ne Veux pas me dire ce que tu as ? Allons, découvre-moi donc ton petit coeur : Là, ma pauvre Mie, dy, dy, dy tes petites pensées à ton petit Papa mignon. Courage, Veux-tu que je te baise ? Vien. J'enrage de la voir de cette humeur là. Mais, dy-moi, me Veux-tu faire mourir de déplaisir, et ne puis-je sçavoir d'où vient cette gânde langueur ? Découvre-m'en la cause, et je te promets que je feray toutes choses pour toy. Ouy, tu n'as qu'à me dire le sujet de ta tristesse ; je t'assure icy, et te fais serment qu'il n'y a rien que je ne fasse pour te satisfaire. C'est tout dire. Est-ce que tu es jalouse de quelqu'une de tes Compagnes, que tu Voyes plus brave que toy ? et seroit-il quelque étoffe nouvelle dont tu Voulusse avoir un habit ? non. Est-ce que ta chambre ne te semble pas assez parée, et que tu souhaitterois quelque Cabinet de la Foire saint-Laurent ? Ce n'est pas cela. Aurois-tu envie d'apprendre quelque chose ? et Veux-tu donner un Maître pour te montrer à jouer du Clauesin ? Nenny. Aimerois-tu quelque Un, et souhaitterois-tu d'être mariée.

*Lucinde luy fait signe que c'est cela.*

# Comedie Ballet

17

## Scene Troisième

Lysette, Sganarelle, Lucinde.

Lysett.

Bien, Monsieur, vous venez d'entretenir votre fille. Avez-vous seen la cause de sa melancolie?

Sganarelle.

Non, c'est une Coquine qui me fait enrager.

Lysett.

Monsieur, laissez-moy faire, je m'en vais la sonder un peu.

Sganarelle.

Il n'est pas necessaire, et puisqu'elle veut estre de cette humeur, je suis d'avis qu'on l'y laisse.

Lysett.

Laissez moy faire, vous dis-je, peut-estre qu'elle se decourira

# L'Amour Medecin

plus librement à moy qu'à Vous. Quoy, Madame, Vous ne nous direz point ce que Vous avez, et Vous voulez affliger ainsi tout le monde. ? Il me semble qu'on n'agit point comme Vous faites ; et que si Vous avez quelque repugnance à Vous expliquer à Vn Pere, Vous n'en devez avoir aucune à me decouvrir votre coeur. Dites-moy, souhaitez-Vous quelque chose de luy. ? Il nous a dit plus d'une fois qu'il n'épargneroit rien pour Vous contenter. Est-ce qu'il ne Vous donne pas toute la liberté que Vous souhaitteriez. ? et les Promenades, et les Cadeaux ne tenteroient-ils point Votre ame. ? Heu. Avez-Vous receu quelque déplaisir de quel- qu'un. ? Heu. N'aurez-Vous point quelque secreete inclination, avec qui Vous souhaitteriez que Votre Pere Vous mariast. ? Ah. je Vous entens : Voilà l'affaire. Que Diable, pourquoy tant de façons. ? Monsieur le Mystere est decouvert ; et . . . .

Sganarelle *l'Interrompant.*

Ta, Fille ingrate, je ne te veux plus parler, et je te laisse dans ton obstination.

Lucinde

Mon Pere, puisque Vous voulez que je Vous dise la chose . . . .

Sganarelle.

Ouy, je perds toute l'amitié que j'avois pour toy.

Lysett.

Monsieur, sa tristesse . . . . .

# Comedie-Ballet <sup>19</sup>

Sganarelle.

C'est Vne Coquine qui me veut faire mourir.

Lucinde.

Mon Pere, je veux bien....

Sganarelle.

Ce n'est pas la recompense de t'avoir élevée comme j'ay fait.

Lysette.

Mais, Monsieur....

Sganarelle.

Non, je suis contre-elle dans Vne colere épouvantable.

Lucinde.

Mais, mon Pere....

Sganarelle.

Je n'ay plus aucune tendresse pour toy.

Lysette.

Mais....

# L'Amour Médecin

## Sganarelle.

C'est l'ne Friponne.

## Lucinde.

Mais....

## Sganarelle.

L'ne Ingrate.

## Lysett.

Mais....

## Sganarelle.

L'ne Coquine, qui ne me l'eut pas dire ce qu'elle a.

## Lysette

C'est l'n Mary qu'elle l'eut.

## Sganarelle.

*faisant semblant de ne pas entendre.*

Je l'abandonne.

L'n Mary.

## Lysett.

## Sganarelle

Je la deteste.

# Comedie-Ballet <sup>21</sup>

Lysett.

In Mary.

Sganarelle.

Et je la renonce pour ma Fille..

Lysett.

In Mary.

Sganarelle.

Non, ne m'en parlez point.

Lysett.

In Mary.

Sganarelle.

Ne m'en parlez point.

Lysett.

In Mary.

Sganarelle.

Ne m'en parlez point.

Lysett.

In Mary, In Mary, In Mary.

# L'Amour Malade

---

## Scène Quatrième

---

Lysett., Lucinde.

Lysett.

On dit bien Vray, qu'il n'y a point de piras sourds, que ceux-  
qui ne veulent pas entendre.

Lucinde.

De bien, Lysette, j'auois tort de cacher mon déplaisir, et je n'auois  
qu'à parler pour auoir tout ce que je souhaitois de mon Pere; tu le  
vois.

Lysett.

Par ma foy Voila Un Vilain Homme; et je vous avoue que j'auois  
un plaisir extrême de luy jouer quelque tour. Mais d'où vient donc,  
Madame, que jus qu'icy vous m'avez caché votre mal.

Lucinde.

Helas! de quoy m'auroit seruy de te le decouvrir plustost?  
et n'aurois-je pas autant gagné à le tenir caché toute ma vie?

# Comedie-Ballet

23

Crois-tu que je n'aye pas bien preueu tout ce que tu vois maintenant ?  
Que je ne sceusse pas à fonds tous les sentimens de mon Pere, et que le  
refus qu'il a fait porter à celui qui m'a demandée par un Amy, n'ait pas  
étouffé dans mon ame toute sorte d'esperoir ?

Lysett.

Quoy, cet inconnu qui vous a fait demander ? pour qui vous ....

Lucind.

Peutestre n'est-il pas honneste à une Fille de s'expliquer si librement,  
mais enfin, je l'auoue que s'il m'estoit permis de vouloir quelque chose,  
ce seroit luy que je voudrois. Nous n'auons eu ensemble aucune conuer-  
sation, et sa bouche ne m'a point déclaré la passion qu'il a pour moy,  
mais dans tous les lieux où il m'a pu voir, ses regards, et ses actions  
m'ont toujours parlé si tendrement, et la demande qu'il a fait faire de  
moy m'a paru d'un si honneste homme, que mon cœur n'a pu  
s'empescher d'estre sensible à ses ardeurs ; et cependant tu vois où la  
dureté de mon Pere réduit toute cette tendresse.

Lysett.

Allez, laissez-moy faire ; quelque sujet que j'aye de me  
plaindre de vous du secret que vous m'auiez fait, je ne veux pas laisser  
de seruir votre amour ; et pourueu que vous ayez assez de resolution....

Lucind.

Mais que veux-tu que je fasse contre l'autorité d'un  
Pere ? et s'il est inexorable à mes vœux....

# L'Amour Medecin

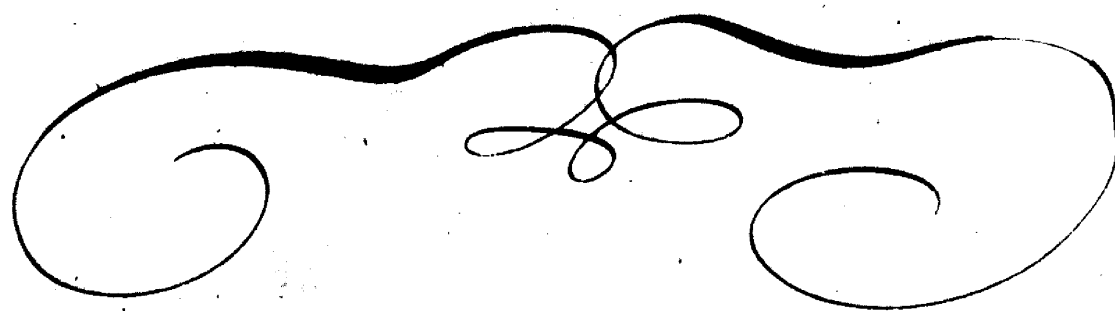
## Lysett.

Allez, allez, il ne faut pas se laisser mener comme un Oyson; et pourveu que l'honneur n'y soit pas offensé, on se peut libérer un peu de la Tyrannie d'un Père. Que prétend-il que vous fassiez? N'est-ce pas en âge d'être mariée, et croit-il que vous soyez de marbre. Allez, encor un coup, je veux servir votre passion, je prends dès à présent sur moi tout le soin de vos intérêts, et vous verrez que je n'ay des détours.... Mais je vois votre Père, rentrons, et me laissez agir.

## Scene Cinquième

### Sanarelle.

Il est bon quelque fois de ne point faire semblant d'entendre les choses qu'on entend que trop bien; et j'ay fait sagement de parer la déclaration d'un desir que je ne suis pas résolu de contenter. A-t-on jamais rien vu de plus tyrannique que cette coutume où l'on veut assujettir les Pères? Rien de plus impertinent, et de plus ridicule, que d'amasser du bien avec de grands travaux, et d'élever une Fille avec beaucoup de soin, et de tendresse, pour se dépouiller de l'un, et de l'autre, entre les mains d'un Homme qui ne nous touche de rien? Non, non je me moque de cet usage, et je veux garder mon bien, et ma Fille pour moy



# Comédie-Ballet

25

## Scène Sixième

Lysett<sup>e</sup>, Sganarelle.

Lysette, *faisant semblant de ne pas voir Sganarelle.*

Ah! mal-heur, ah! disgrâce, ah pauvre-Seigneur Sganarelle,  
ou pourray-je te rencontrer.

Sganarelle

Que dit-elle là?

Lysett<sup>e</sup>.

Ah! misérable Père, que feras-tu, quand tu sauras cette nouvelle?

Sganarelle.

Que sera-ce?

Lysett<sup>e</sup>.

Ma pauvre Maitresse.

Sganarelle.

Je suis perdu.



# L'Amour Medecin.

Lysette.

Ah!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Quelle infortune!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Quel accident!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Quelle fatalité!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Ah! Monsieur.

# Comedie-Ballet. 27

Sganarelle

Qu'est-ce ?

Lysette ?

Monsieur.

Sganarelle.

Qu'y a-t-il.

Lysette ?

Votre fille....

Sganarelle.

Ah ! ah.

Lysette.

Monsieur, ne pleurez donc point comme cela, car Vous  
me feriez rire.

Sganarelle.

Dy - donc vite.

# L'Amour Medecin.

Lysette.

Votre Fille toute saisie des paroles que vous luy avez dites, et de la colere effroyable où elle vous a veu contre elle, est montée vite dans sa chambre, et pleine de desespoir, a ouuert la fenestre qui regarde sur la Riviere.

Sganarelle.

Biensien ?

Lysette.

Alors, levant les yeux au ciel. Non, a t-elle dit, puis impossible de vivre avec le courroux de mon Pere, et puis qu'il me renonce pour sa Fille, je veux mourir.

Sganarelle.

Elle s'est jetée.

Lysette.

Non, Monsieur, elle a fermé tout doucement la fenestre, et s'est allée mettre sur le lit. Là elle s'est prise à pleurer amèrement, et tout d'un coup son visage a pâly, ses yeux se sont tournez, le coeur luy a manqué, et elle est demeurée entre mes bras.

# Comedie-Ballet

29

Sganarelle

Ah! ma Fille, elle est morte.

Lysett.

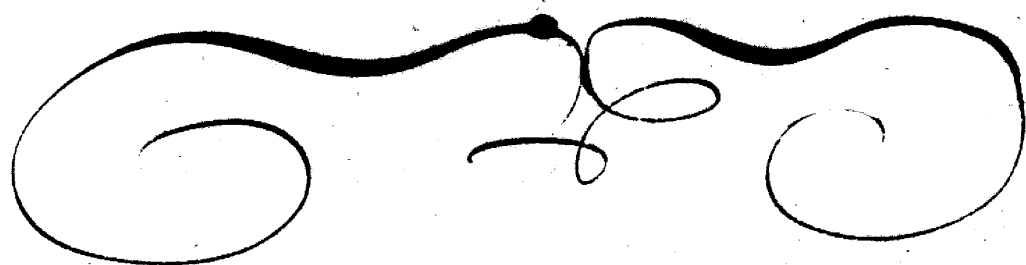
Non, Monsieur, à force de la tourmenter, je l'ay fait reucrir; mais cela luy reprend de moment en moment, et je croy qu'elle ne passera pas la journée.

Sganarelle

Champagne, Champagne, Champagne, Vite qu'on m'aille querir des Medecins, et en quantité, on n'en peut trop avoir dans Vne pareille auanture. Ah! ma Fille, ma pauvre Fille!

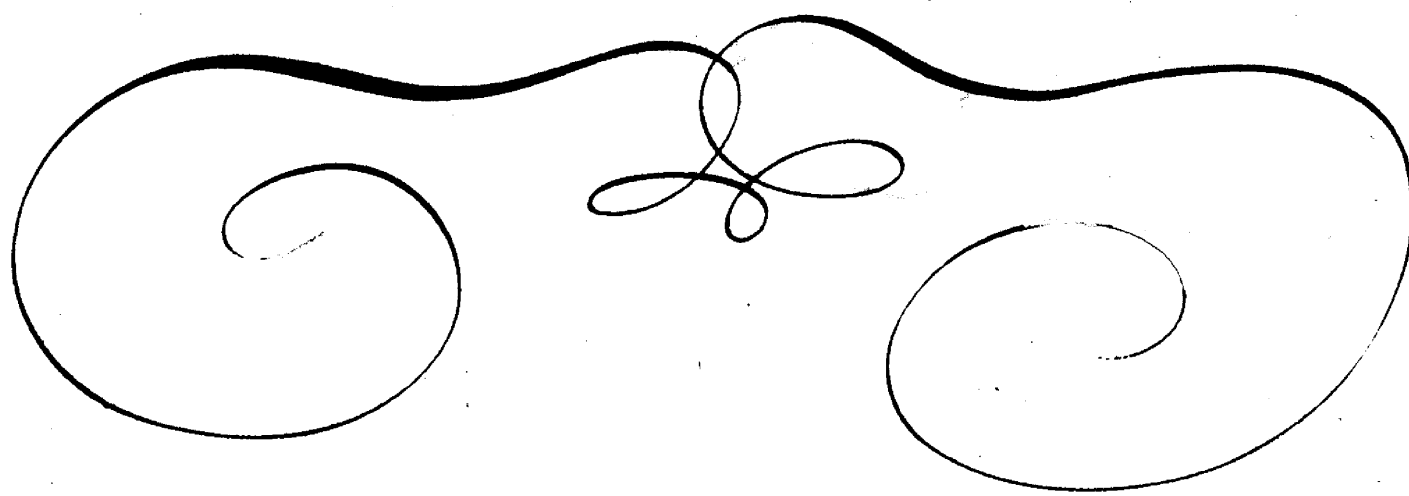
Fin  
du

Premier Acte.



*Premier Entracte.*

*Champagne en dansant frappe aux portes de quatre Médecins, qui dansent,  
et entrent avec cérémonie, chez le Père de la Malade.*



*1. Entrée Champagne heurtant aux portes de 4 Medecins*

This page contains a handwritten musical score for a piece titled "1. Entrée Champagne heurtant aux portes de 4 Medecins". The score is written on ten staves, organized into three systems. The first system consists of five staves, the second of five staves, and the third of five staves. The notation includes various musical symbols such as clefs, key signatures, time signatures, and note values. The first staff of the first system begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a time signature of 7/8. The music is written in a fluid, handwritten style, with many beamed notes and rests. The title is written in a cursive script across the first two staves of the first system. The score concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the fifth staff in the third system.

*Pour les 4 Medecins*

The musical score is written for four voices, likely Soprano, Alto, Tenor, and Bass, as indicated by the four staves in each system. The notation is handwritten and includes various musical symbols such as clefs, key signatures, time signatures, notes, rests, and bar lines. The score is organized into five systems, each containing four staves. The handwriting is in ink on aged paper.

# Comedie-Ballet <sup>33</sup>

---

## Acte Second

---

### Scene Premiere

Sganarelle, Lysette.

Lysett.

Que voulez-vous donc faire, Monsieur de quatre Medecins ? -  
Est-ce par assez d'un pour tuer une Personne ?

Sganarelle.

Faites-vous. Quatre conseils valent mieux qu'un.

Lysett.

Est-ce que votre Fille ne peut pas bien mourir sans le recours de  
ces Messieurs-là

Sganarelle.

Est-ce que les Medecins font mourir ?

# L'Amour Medecin.

Lysette.

Sans doute ; et j'ay connu un homme qui prouvoit par bonnes raisons, qu'il ne faut jamais dire, Une telle personne est morte d'une fièvre, et d'une fluxion sur la poitrine ; Mais elle est morte de quatre Medecins, et de deux Apoticaire.

Sganarelle.

Chut, n'offencez pas ces Messieurs-là.

Lysette.

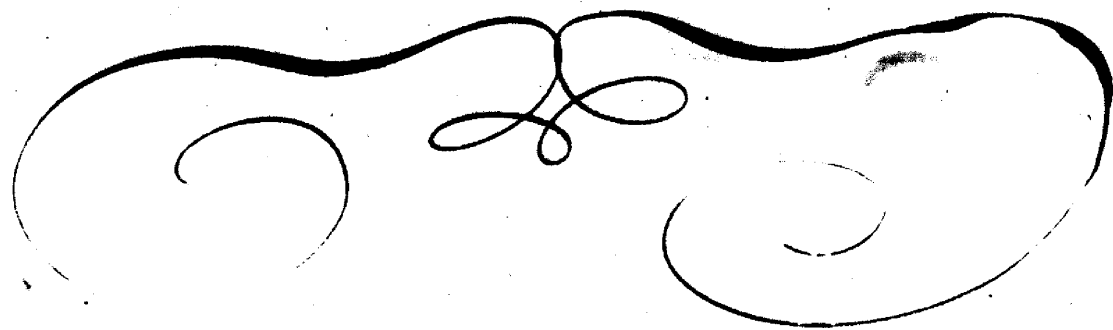
Ma foy, Monsieur, notre chat est rechappé, depuis peu, d'un saut qu'il fit du haut de la maison dans la Rue, et il fut trois jours sans manger, et sans pouvoir remuer ny pied, ny patte ; mais il est bien heureux de ce qu'il y a point de Chat Medecin, car ses affaires estoient faites, et il n'auroient pas manqué de le purger, et de le saigner.

Sganarelle.

Toulez-vous vous taire, Vous dis-je ? Mais Voyez quelle impertinence. Les Voicy.

Lysette.

Prenez-garde, Vous allez estre bien-édifié ; Ils Vous diront en Latin que Votre Fille est malade.



Scène Deuxième

---

Messieurs Thomés, Des Fonandrés,  
Macroton, et Bathyas, Médecins,  
Sganarelle, Lysette.

Sganarelle.

Très bien, Messieurs.

M<sup>r</sup> Thomés.

Nous avons vu suffisamment la malade, et sans doute qu'il y a beaucoup d'impureté en elle.

Sganarelle.

Ma Fille est impure.

M<sup>r</sup> Thomés.

Il faut dire qu'il y a beaucoup d'impureté dans son corps,

# L'Amour Médecin

quantité d'humeurs corrompues.

Sganarelle.

Ah ! je vous entens.

M<sup>r</sup>. Tomé's.

Mais.... nous allons consulter ensemble.

Sganarelle.

Allons, faites donner des sièges.

Lysette.

Ah ! Monsieur, vous en estes ?

Sganarelle.

De quoy donc connoissez-vous Monsieur.

Lysette.

De l'avoir vu l'autre jour chez la bonne amie de Madame votre Niece.

M<sup>r</sup>. Tomé's  
Comment se porte son cocher ?

Lysette.  
Fort bien, il est mort.

# Comedie-Ballet. 31

Mr. Tomès.

Mort!

Lysette.

Ouy.

Mr. Tomès.

Cela ne se peut.

Lysette.

Je ne sçay pas si cela se peut; mais je sçay bien que cela est.

Mr. Tomès.

Il ne peut pas estre mort vous dir-je.

Lysette.

Et moy je vous dis qu'il est mort, et enterré.

Mr. Tomès.

Vous vous trompez.

Lysette.

J'en ay veu.

Mr. Tomès.

Cela est impossible. Hippocrate dit dit que ces sortes de Maladies ne se terminent qu'au quatorze, ou au vingt-m, et il n'y a que six-jours qu'il est tombé malade.

Lysette.

Hippocrate dira ce qu'il luy plaira; mais le Cocher est mort.

Spanarelle.

Laissez, Discourez, allons, sortons d'icy. Messieurs je-

*Vous supplie de consulter de la bonne maniere. Quoy que ce ne soit pas la coutume de payer auparavant; toute fois de peur que je ne l'oublie, et afin que ce soit une affaire faite, Voicy....*

*Il les paye, et chacun en recevant l'argent fait un geste different.*

## Scene Troisieme

*M<sup>rs</sup> Des Fonandres,  
Tomés, Macroton, et Bahys.*

*Ms s'asseyent, et toussent.*

*M<sup>r</sup> Des Fonandres.*

*Paris est étrangement grand, et il faut faire de longs trajets, quand la Pratique donne un peu.*

*M<sup>r</sup> Tomés.*

*Il faut avouer que j'ay une Mule admirable pour cela, et qu'on à peine à croire le chemin que je luy fais faire tous les jours*

# Comedie-Ballet <sup>39</sup>

Mr Des Fonandrés

J'ay un cheval merueilleux, et c'est un animal infatigable.

Mr. Tomés.

Scauez-vous le chemin que ma Mule a fait aujourd'huy?  
J'ay esté premierement tout contre l'Arcenal, de l'Arcenal au-  
bout du Faux-bourg Saint Germain, du Faux-bourg Saint  
Germain au fond du Marais, du fond du Marais à la Porte Saint  
Honoré, de la Porte-Saint Honoré au Faux bourg Saint Jacques,  
du Faux bourg St. Jacques à la Porte de Richelieu, de la Porte  
de Richelieu icy, et d'icy, je dois aller encore à la Place Royale.

Mr. Des Fonandrés

Mon cheval a fait toute cela aujourd'huy, et de plus j'ay  
esté à Ruel voir un Malade.

Mr. Tomés.

Mais à propos, quel party prenez-vous dans la querelle des  
deux Medecins, Theophraste, et Artemius, car c'est une affaire  
qui partage tout notre Corps.

Mr. Des Fonandrés.

J'e suis pour Artemius.

L'Amour Medecin

M<sup>r</sup> Tomés.

Et moy aussi : Ce n'est pas que son aïe, comme on a veu, n'ait tué le Malade, et que celui de Theophraste ne fut beaucoup meilleur assurément : mais en fin, il a tort dans les circonstances, et il ne devoit pas estre d'un autre aïe que son Ancien. Qu'en dites vous

M<sup>r</sup> Des Fonandrés

Sans doute. Il faut toujours garder les formalitez, quoy qu'il puisse arriver.

M<sup>r</sup> Toméé.

Pour moy j'y suis severe en Diable, à moins que ce ne soit entre Amis : et l'on nous assembla un jour trois de nous autres, avec un Medecin de dehors, pour une Consultation, où j'arrêtay toute l'affaire, et ne voulus point permettre qu'on opinast, si les choses n'alloient dans l'ordre. Les Gens de la Maison faisoient ce qu'ils pouvoient, et la maladie pressoit ; mais je n'en voulus point démordre, et la Malade mourut bravement pendant cette contestation.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

C'est fort bien fait d'apprendre aux Gens à vivre, et de leur montrer leur bec jaune.

M<sup>r</sup> Toméé.

Un homme mort n'est qu'un homme mort, et ne fait point de consequence ; mais une formalité negligée, porte un notable prejudice à tout le Corps des Medecins.

# Comédie-Ballet

41

## Scène Quatrième

Sganarelle, M<sup>r</sup> Tomès, -  
Des Fonandrès, Macroton, Balys.

Sganarelle

Messieurs, l'oppression de ma Fille augmente, je vous prie, de me dire vite ce que vous avez résolu.

M<sup>r</sup> Tomès.

Allons, Monsieur.

M. Des Fonandrès.

Non, Monsieur, parlez, s'il vous plaît.

M<sup>r</sup> Tomès.

Vous, vous moquez.

L'Amour Medecin

M<sup>r</sup>. Des Fonandrès

*Je ne parleray pas le premier.*

M<sup>r</sup>. Tomès

Monsieur.

M. Des Fonandrès.

Monsieur.

Sganarelle

*Ce', de grace, Messieurs laissez toutes ces ceremonies, et songez que les choses pressent.*

*Il. parlent tous quatre ensemble.*

M<sup>r</sup>. Tomée.

*La maladie de Votre Fille.*

M<sup>r</sup>. Des Fonandrès

*L'aide de tous ces Messieurs tous ensemble*

M<sup>r</sup>. Macroton.

*Après avoir bien consulté.*

M<sup>r</sup>. Dakys

*Pour raisonner.*

# Comedie-Ballet 43

Sganarelle.

Hé ! Messieurs, parlez l'un apres l'autre, de grace.

Mr. Tomés

Monsieur, nous auons raisonné sur la maladie de votre Fille, et mon avis, à moy, est que cela procede d'une grande chaleur de sang : ainsi je conclus à la saigner le plus-tot que vous pourrez.

Mr. Des Fonandrés.

Et moy, je dis que sa maladie est une pourriture d'humeurs causée par une trop grande repletion : ainsi je conclus à luy donner de l'emetique.

Mr. Tomés.

Je soutiens que l'emetique la tuera.

Mr. Des Fonandrés

Et moy, que la saignée la fera mourir.

Mr. Tomés.

C'est bien à vous à faire l'habile homme.

Mr. Des Fonandrés.

Ouy, c'est à moy ; et je vous presteray le collet en tout genre d'érudition.

# L'Amour Medecin

M<sup>r</sup> Tomés.

Souvenez-vous de l'homme que vous fites creuer ces jours  
passez.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

Souvenez vous de la Dame que vous avez enuoyée à  
l'autre monde, il y a trois jours.

M<sup>r</sup> Tomés.

Je vous ay dit mon avis.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

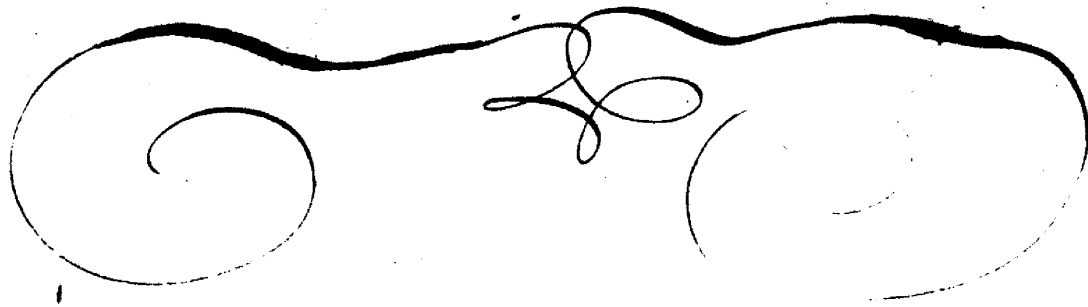
Je vous ay dit ma pensée.

M<sup>r</sup> Tomés.

Si Vous ne faites saigner tout-à l'heure Votre Fille, C'est  
Une Personne morte. Ne dit.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

Si Vous la faites saigner, elle sera pas en vie dans un  
quart-d'heure. il sort.



Scène Cinquième

---

Sganarelle, Messieurs  
Macroton, & Bahys, *Médecins.*

Sganarelle

Qui croire des deux, et quelle résolution-prendre sur des  
avis si opposez ? Messieurs je vous conjure de déterminer mon  
esprit, et de me dire sans passion, ce que vous croyez le plus  
propre à soulager ma Fille.

M<sup>r</sup> Macroton.

*Il parle en allongeant ses mots.*

Monsieur, dans ces mati-è-res, là, il faut pro-ce-der a-vec-que cir-  
cons-pec-tion. et ne ri-en-fai-re, com-me on dit à la vo-lé-e, d'au-tant  
que, les, fau-t-à, qu'on, y, peut, fai-re sont, se-lon, nos-tre, Mais-tre-  
Té-po-cra-te, d'une, dan-ger-eu-se, con-se-quen-ce.

## L'Amour Medecin.

M<sup>r</sup> Bahys.*Celui-cy parle toujours en bredouillant.*

Il est vray. Il faut bien prendre garde à ce qu'on fait; car ce ne sont pas icy des jeux d'Enfans, et quand on a failly, il n'est pas aisé de reparer le manquement, et de retablir ce qu'on a gasté. *Experimentum periculum.* C'est pour quoy il s'agit de raisonner au paravant comme il faut, de peser murement les choses, de regarder le temperament des gens, d'examiner les causes de la maladie, et de voir les remèdes qu'on y doit apporter.

Sganarelle.

L'un va en Tortue, et l'autre court la poste.

M<sup>r</sup> Macroton.

Or. Mon-sieur. pour ve-nir. au fait. je trou-ue. que. vos-re. Fil-le. a. une. ma-la-die. chro-ni-que. et. qu'el-le. peut pe-ri-cliter. si. on. ne. luy. don-ne. du. se-cours. dau-tant. que. les. sim-ptô-mes. qu'el-le. a. sont. in-di-ca-tifs. d'u-ne. va-peur. fu-li-gi-neuse. et mor-di-can-te. qui. luy. pi-co-te. les mem-bra-nes. du. cer-ue-au. or. cet-te. va-peur. que. nous nom-mons en. Grec. *At-mos.* est. cau-sé-e. par. des. hu-meurs. pu-tri-des. te-na-cés. et con-glu-tineu-ses. qui. sont. con-tenu-ës. dans. le. bas. ven-tre.

M<sup>r</sup> Bahys

Et comme ces humeurs ont esté là engendrées par une longue succession de temps, elles s'y sont recuites, et ont acquis cette malignité qui fume vers la region du cerueau.

M<sup>r</sup> Macroton.

Si. bi-en. donc. que. pour. ti-rer. des-ta-cher. ar-ra-cher. ex-pul-ser. é-ua-cu-ër. les. di-tes. hu-meurs. il. fau-dra. u-ne. pur-ga-tion. vi-gou-reu-se.

# Comédie-Ballet

Mais: au-pré-a-la-ble. je. trou-ue. à pro-pos. et il n'y. a. point.  
d'in-cen-ue-ni-ent. d'u-ser. de. pe-tits. re-me-des. a-no-dins. C'est. à  
di-re. de. pe-tits. la-ue-mens. re-mo-li-ans. et. dé-ter-sifs. de. ju-lets.  
et. de. si-rops. ra-frais-chis-sans. qu'on. mes-le-ra. dans. sa. pti-  
sa-ne.

M<sup>r</sup> Bahys.

Après nous en Viendons à la purgation, et à la saignée, que  
nous réitérerons, s'il en est besoin.

M<sup>r</sup> Macroton.

Ce. n'est pas qu'auec. tout. ce-la. vos-tre. Fil-le. ne. puis-se.  
mou-rir. mais. au. moins. vous. au-rez-fait. quel-que. cho-se, et. vous.  
au-rez. la. con-so-la-ti-on. qu'el-le. se-ra. mor-te. dans. les. for-mes.

M<sup>r</sup> Bahys.

Il vaut mieux mourir selon les règles, que de réchapper contre les  
règles.

M<sup>r</sup> Macroton

Nous. vous. di-sons. sin-ce-re-ment. nos-tre. pen-sée.

M<sup>r</sup> Bahys.

Et nous vous auons parlé, comme nous parlerions à notre propre  
Frere.

Spanarelle.

A Monsieur Macroton.

Je. vous. rends. tres-hum-bles. graces.

A. Monsieur Bahys.

Je vous suis infiniment obligé de la peine que vous avez prise.



# L'Amour Medecin

---

## Scene Sixième

---

Sganarelle.

Me voilà justement un peu plus incertain que je n'estois auparavant. Malheur, il me vient une fantaisie. Il faut que j'aille acheter de l'Oruiétan, et que je luy en fasse prendre. L'Oruiétan est un Remède dont beaucoup de gens se sont bien trouvez.

---

## Scene Septième

---

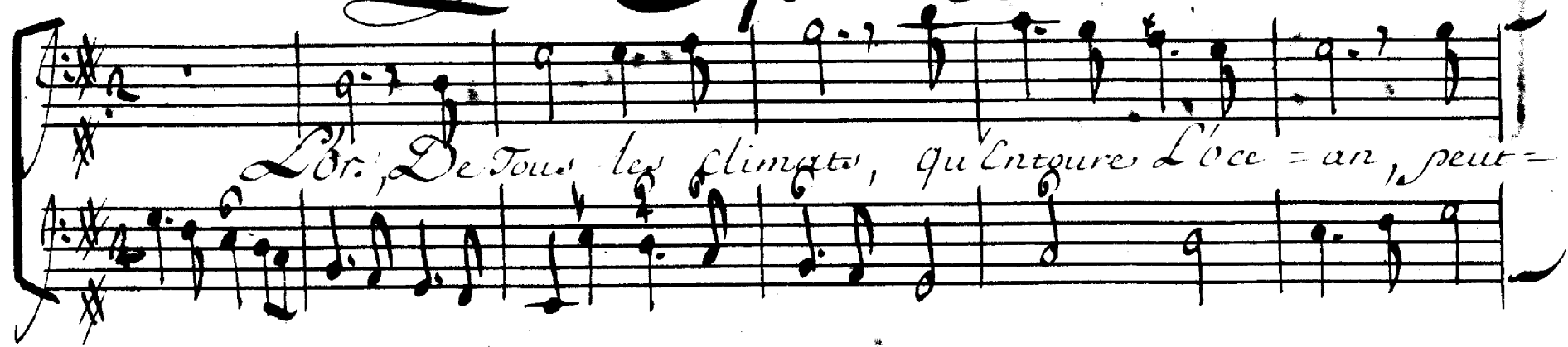
L'Opérateur, Sganarelle

Sganarelle.

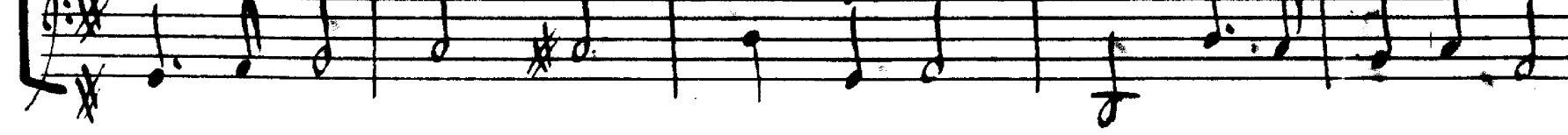
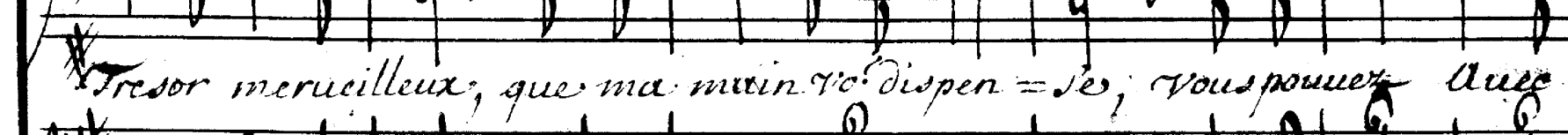
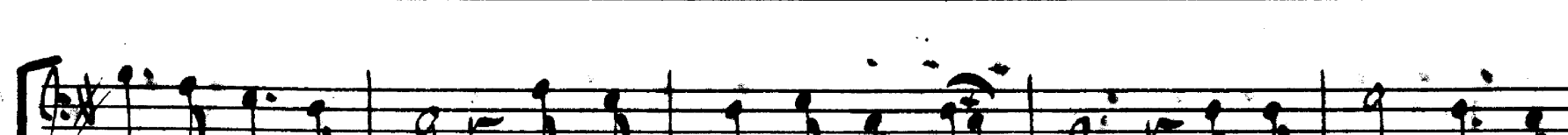
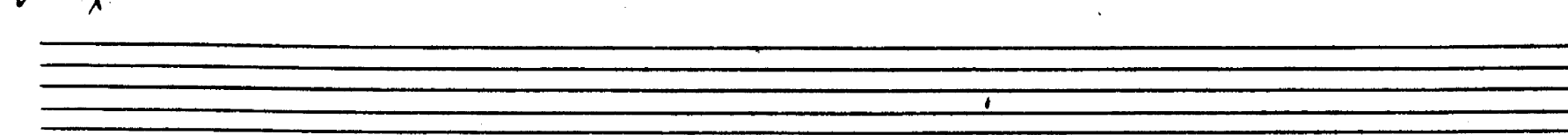
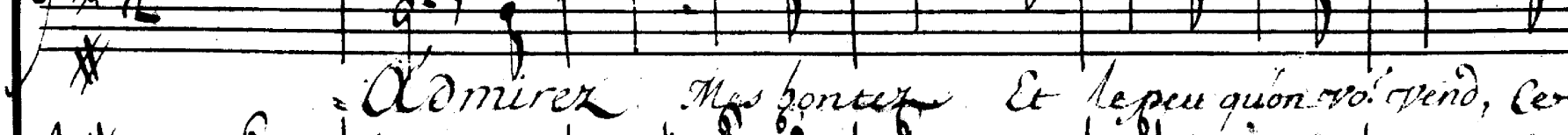
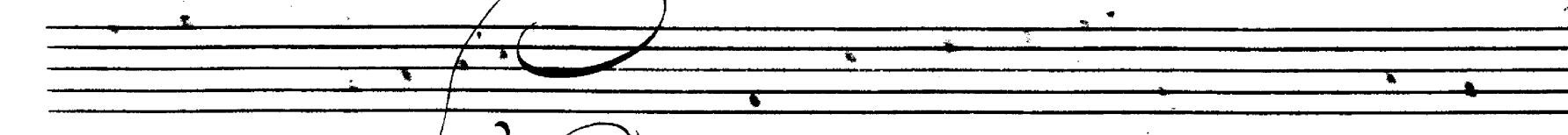
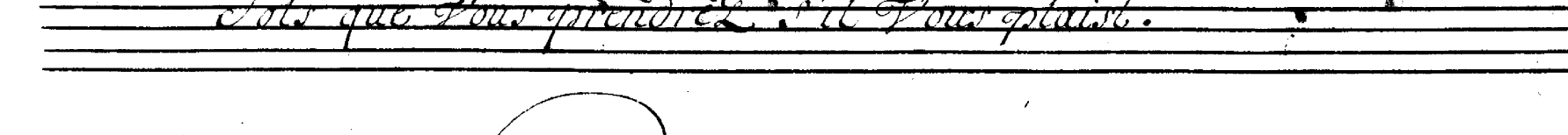
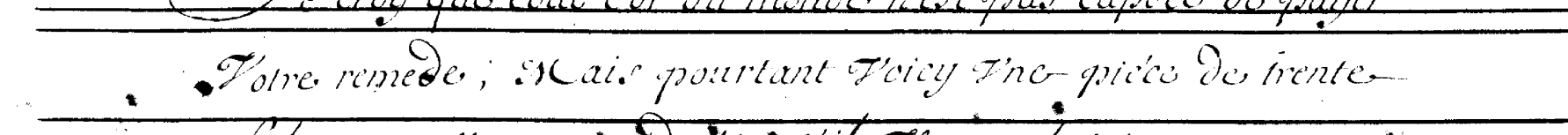
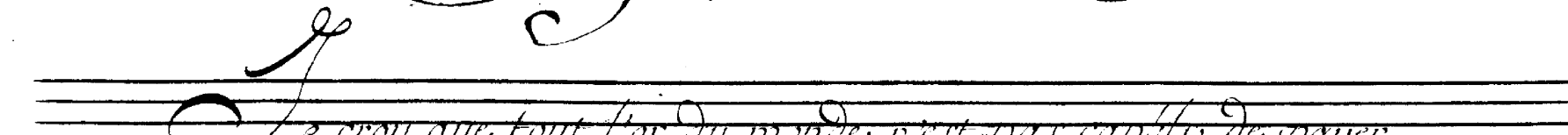
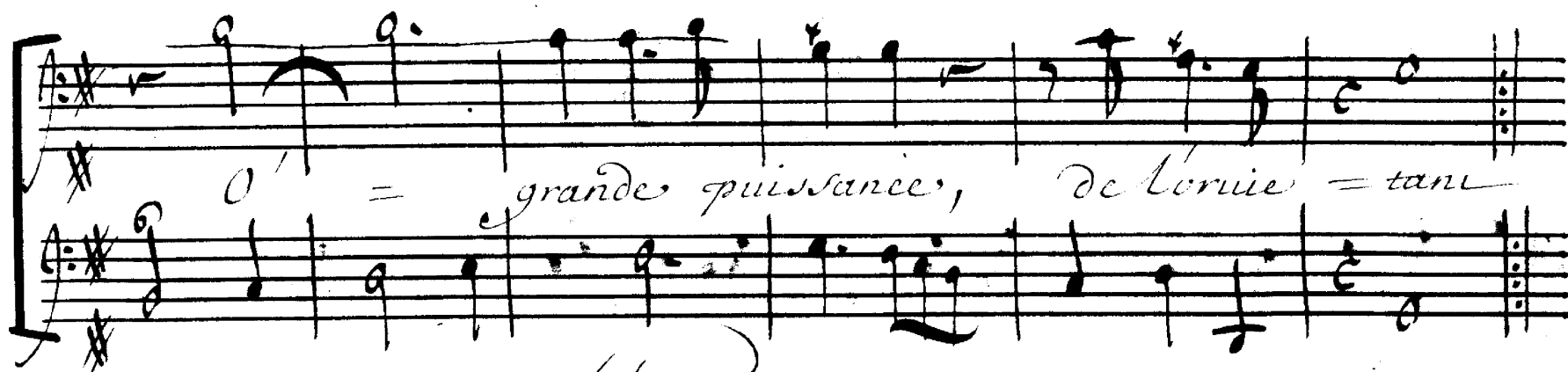
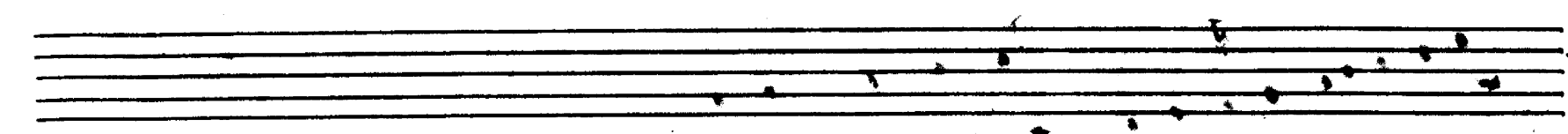
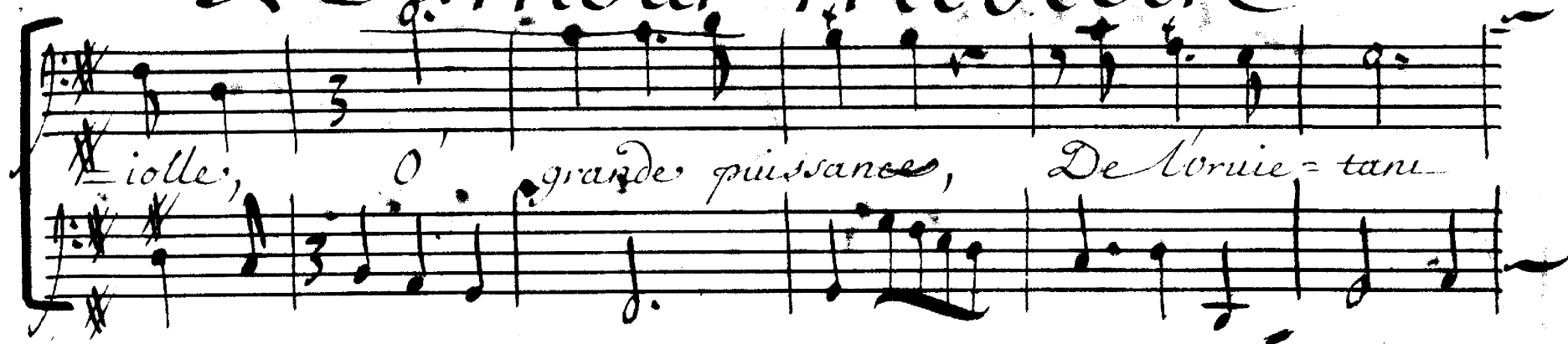
Bonjour. Monsieur, je vous prie de me donner une Boîte de votre Oruiétan que je m'en fais vous payer.

# Comedie: Ballet 49

## L'Operateur



# L'Amour Medecin



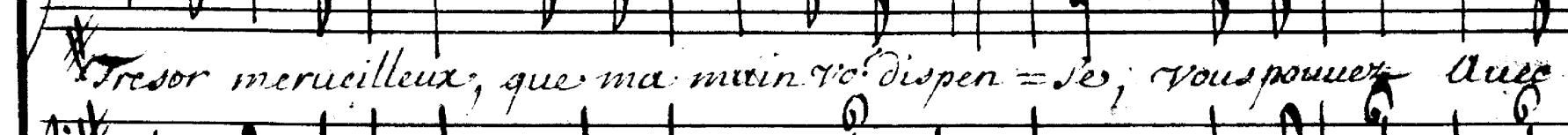
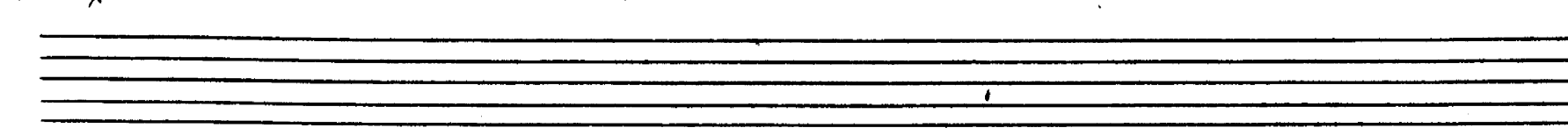
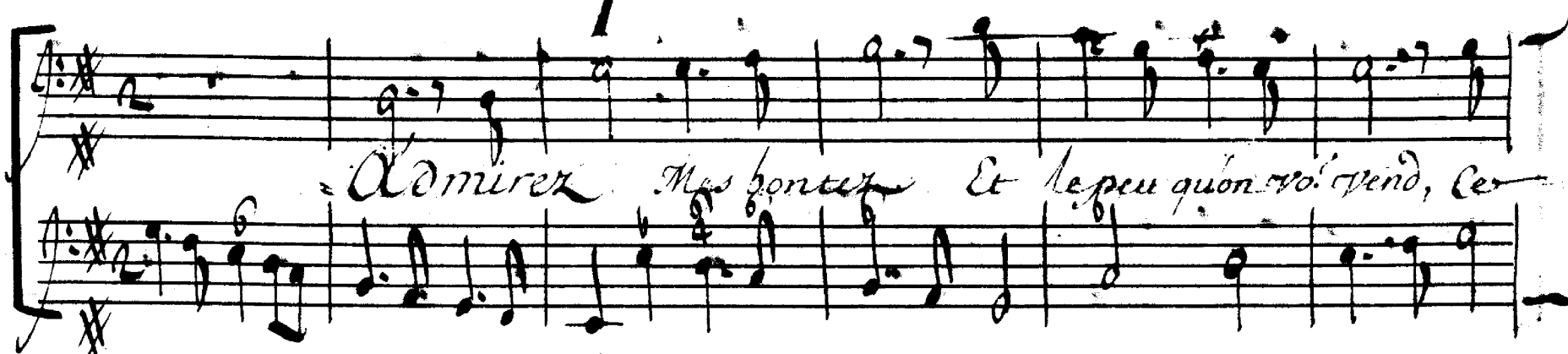
## Ganarelle

Je croy que tout l'or du monde n'est pas capable de payer

Votre remède; Mais pourtant Voici l'ne pièce de trente

Sols que Vous prendrez si il Vous plaît.

## L'Opérateur



# Comédie - Ballet

51

Luy brauer En asseuran = ce, Tous les maux que sur Nous l'air du Ciel a le

= pand = pang = la gaffe la rogne la tigne la fieure la

peste la goutte ve = rolle des = cente Rouille

grande puis = sance, de l'orue = tan,

grande puis = sance, De l'orue = tan = du

## Deuxième Entracte

Plusieurs Truchins, et plusieurs Saramouchas d'après de l'Opérateur se rejoignent en dansant l'Entrée suivante.

# L'Amour Medecin

*Entrée pour les Triuelins, et Scaramouches*

This page contains a handwritten musical score for a piece titled "L'Amour Medecin". The score is written on five systems of staves. The first system includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The second system begins with a large, ornate "Entrée" marking, followed by the instruction "pour les Triuelins, et Scaramouches". The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and bar lines, with some staves featuring a 3/4 time signature. The handwriting is elegant and characteristic of 18th-century musical manuscripts.

# Comedie-Ballet

---

## Acte Troisième

---

### Scene Premiere

Messieurs Fillerin, Tomé &  
Le Des Fonandrés.

Medecins.

Mr Fillerin



N'avez vous point de honte, Messieurs de montrer si peu de prudence pour des gens de votre age, et de vous estre querellez comme de jeunes étourdis. Ne voyez vous pas bien quel tort ces sortes de Querelles nous font parmi le Monde, et n'est ce pas assez que les Sçavans voyent toutes les contrarietez, et les dissensions qui sont entre nos Auteurs, et nos anciens Maîtres, sans découvrir encor au Peuple par nos Débats, et nos Querelles, la foiblesse de notre Art. Pour moy, je ne comprends rien du tout à cette méchante Politique de quelques uns de nos Gens, et il faut confesser que toutes ces contestations nous ont décrié depuis peu d'une étrange maniere, et que si nous n'y prenons garde, nous allons nous ruiner nous memes. Je n'en parle pas pour mon interet

# L'Amour Medecin

propres, car, Dieu mercy, j'ay déjà étably mes petites affaires; Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il grêle, ceux qui sont morts sont morts, et j'ay de quoy me passer des Vivans: Mais enfin toutes ces disputes ne valent rien pour la Medecine. Puisque le Ciel nous fait la grace, que depuis tant de siecles, on demeure infatué de nous, ne dédaignons point les Hommes avec nos cabales extrauagantes, et profitons de leurs sottises le plus doucement que nous pourrons. Nous ne sommes pas les seuls, comme vous sçavez, qui tachons à nous prévaloir de la foiblesse humaine: C'est-là que l'étude de la plus part du monde, et chacun s'efforce de prendre les Hommes par leur foiblesse pour en tirer quelque profit. Les Flateurs, par exemple, cherchent à profiter de l'amour que les Hommes ont pour les loüanges, en leur donnant tout le Vain encens qu'ils souhaitent, et l'Art où on l'on fait, comme on voit, des fortunes considerables. Les Alchimistes s'attachent à profiter de la passion que l'on a pour les Richesses, en promettant des Montagnes d'or à ceux qui les écouitent, et les Diseurs d'Horoscopes, par leurs Predictions trompeuses profitent de la vanité, et de l'ambition des crédules Esprits: Mais le plus grand foible des Hommes, c'est l'amour qu'ils ont pour la Vie, et nous en profitons nous autres par notre pompeux galimatias, et sçauons prendre nos auantages de cette veneration que la peur de mourir leur donne pour notre métier. Conseruons-nous donc dans le degré d'estime où leur foiblesse nous a mis, et soyons de concert auprès des Malades, pour nous attribuer des heureux succez de la maladie, et rejeter sur la Nature toutes les beueues de notre Art. N'allons point, dis-je, détruire sottement les heureuses préventions d'une erreur qui donne du pain à tant de personnes, et de l'argent de ceux que nous mettons en terre, - nous fait éleuer de tous côtez de si beaux Heritages.

M. Tomé's.

Vous auez raison en tout ce que vous dites; Mais ce sont chaleurs de sang dont par fois on n'est pas le Maître.

# Comedie-Ballet 55

M<sup>r</sup>. Fillerin.

Allons, donc, Messieurs, mettez bas toute-rancune, et faisons icy votre accommodement.

M<sup>r</sup>. Des Fonandrès.

J'y consens. Qu'il me passe mon Remetique pour la Malade dont il s'agit, et je lui passeray tout ce qu'il voudra pour le premier Malade dont il sera question.

M<sup>r</sup>. Fillerin.

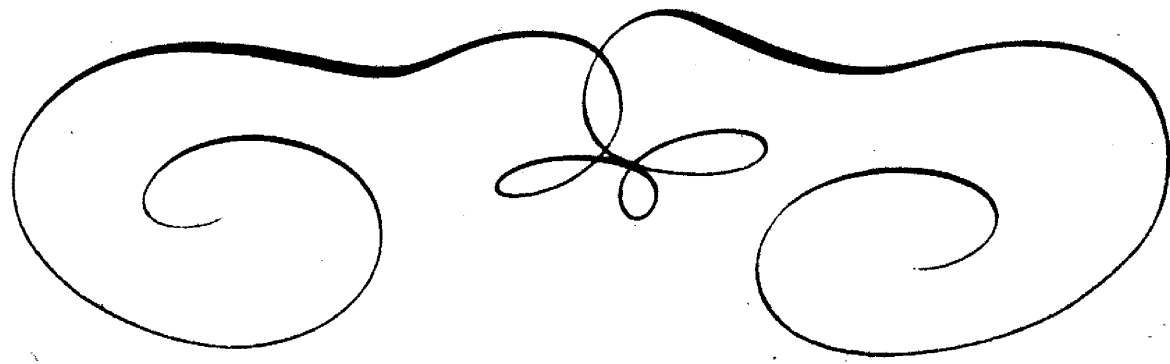
On ne peut pas mieux dire; et Voila se mettre à la raison.

M<sup>r</sup>. Tomès.

Cela est fait.

M<sup>r</sup>. Fillerin

Touchez donc-là. Adieu. Une autre fois montrez plus de prudence.



# L'Amour Medecin

---

## Scene Seconde

---

M<sup>rs</sup> Tomés, Des Fonandres,  
Lysette.

Lysett.

Quoy, Messieurs, Vous voila, et Vous ne songez pas à reparer  
le tort qu'on vient de faire à la Médecine ?

M<sup>r</sup> Tomés.

Comment, qu'est-ce ?

Lysett.

Un Insolent, qui a eu l'effronterie d'entreprendre sur Votre Mestier,  
et qui sans Votre Ordonnance- vient de tuer un Homme d'un grand -  
coup d'épée au travers du corps.

M<sup>r</sup> Tomés.

Vous faites la Railleuse, Mais, écoutez Vous passerez par  
nos mains quelque jour.

Lysett.

Ce Vous promets de me tuer lorsque j'auray recours à Vous.

# Comédie-Ballet. 57

---

## Scène Troisième

---

Lysette, Clitandre.

Clitandre

Né bien, Lysette, que dis-tu de mon Equipage. ? Crois-tu qu'avec cet habit, je puisse duper le bon homme. ? me trouue-tu bien ainsi. ?

Lysette.

Le mieux du monde, et je vous attendois attendois avec impatience. Enfin le ciel m'a faite d'un naturel le plus humain du monde; et je ne puis voir deux Amans soupirer l'un pour l'autre, qu'il ne me prenne une tendresse charitable, et un desir ardent de soulager les maux qu'ils souffrent. Je veux à quelque prix que ce soit tirer Lucinde de la tyrannie où elle est, et la mettre en votre pouvoir. Vous m'avez plu d'abord, et je me connois en gens, et elle ne peut pas mieux choisir. L'Amour risque des choses extraordinaires, et nous auons concerté ensemble une maniere de stratagème, qui pourra peut estre nous réussir. Toutes nos mesures sont déjà prises: l'homme à qui nous auons affaire n'est pas des plus fins de ce monde; et si cette auanture nous manque, nous trouuerons mille autres voyes pour arriuer à

# L'Amour Médecin

notre but. Attendez-moy-là seulement, je reviens vous  
querir.

---

## Scène Quatrième

---

Sganarelle, Lysette.

Lysette.

Monsieur, allegresse, allegresse!

Sganarelle.

Qu'est-ce?

Lysette.

Rejoüissez-vous

Sganarelle.

De quoy?

# Comédie-Ballet

Lysett.

Rejoüissez-vous, vous dis-je.

Sganarelle.

Dy-moy donc ce que c'est, et je me rejoüirez peut-estre.

Lysett.

Non, je veux que vous rejoüissiez auparavant, que vous chantiez, et que vous dansiez.

Sganarelle.

Sur quoy.

Lysett.

Sur ma parole.

Sganarelle.

Allons donc. La tera la la, la tera la. Que Diable?

L'Amour Medecin

Lysett.

Monsieur, Votre Fille est guerie.

Sanarelle.

Ma Fille est guerie.

Lysett.

Ouy. Je vous amene Vn Medecin; Mais Vn Medecin d'importance, qui fait des Cures merueilleuses, et qui se moque des autres Medecins.

Sanarelle.

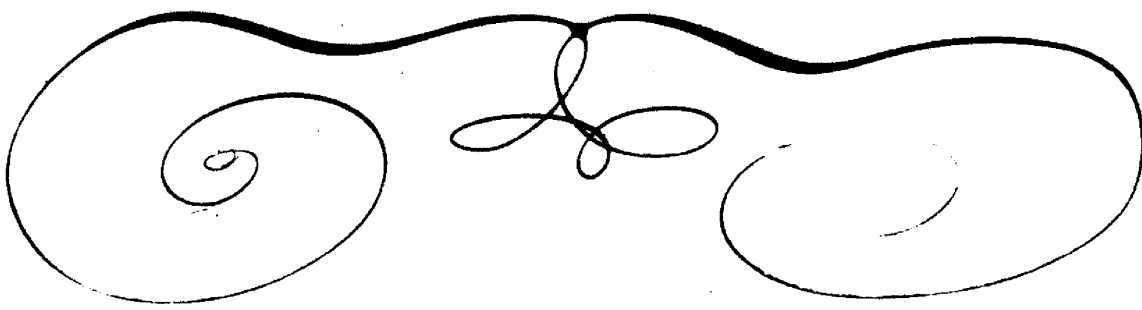
Où est-il?

Lysett.

Je Vais le faire entrer.

Sanarelle.

Il faut voir si celui-cy fera plus que les autres.



# Comedie-Ballet

---

## Scene Cinquième

---

Clitandre en habit de Medecin, Sganarelle,  
Lysette

Lysett.

Le Voicy.

Sganarelle

Voilà un Medecin qui a la barbe bien jeune.

Lysett.

La Science ne se mesure pas à la barbe, et ce n'est pas par le menton qu'il est habile.

Sganarelle.

Monsieur, on m'a dit que vous aviez des Remèdes admirables pour faire aller à la selle.

Clitandre.

Monsieur, mes remèdes sont tous differens de ceux de.

# L'Amour Medecin

autres : Ils ont l'Emetique, les Saignées, les Medecines, et  
les Lavemens; Mais moy, je gueris par des paroles, par des cœurs,  
par des Lettres, par des Talismans, et par des amesaux constellées.

Lysette.

Que vous ay-je dit?

Sganarelle.

Voilà un grand Homme.

Lysette.

Monsieur, comme Votre Fille est là toute habillée, -  
dans une Chaise, je fais la faire passer icy.

Sganarelle.

Où, j'ay.

Clitandre

tant le goux de Sganarelle.

Votre Fille est bien malade.

Sganarelle.

Vous connoirez cela icy?

Clitandre.

Où, par la c'impatic-qu'il y a entre le Père, et la Fille.

---

Scène Sixième.

---

Lucinde, Lysette, Sganarelle.  
Clitandre.

Lysette.

Tenez, Monsieur voilà une chaise auprès d'elle. Allons, laissez-les là tous deux.

Sganarelle.

Pourquoy ? je veux demeurer là.

Lysette.

Vous moquez-vous ? Il faut s'éloigner ; Un Medecin a cent choses à demander qu'il n'est pas honneste- qu'un homme entende.

Clitandre parlant à Lucinde à part.

Ah ! Madame que le ravissement où je me trouue est grand ! et que je sçay peu par où vous commencer mon discours. Tant que je vous ay parlé que des yeux, j'auois ce me semble-cent choses à vous dire ; et maintenant

# L'Amour Medecin.

que j'ay la liberté de vous parler de la façon que je souhaittois, je demeure interdit ; et la trop grande joye, où je suis étouffé, toutes mes paroles.

Lucinde.

Je puis vous dire la même chose, et je sens comme vous des mouvemens de joye qui m'empeschent de pouvoir parler.

Clitandre.

Ah ! Madame, que je serois heureux, s'il estoit vrai que vous sentissiez tout ce que je sens, et qu'il me fut permis de juger de votre ame par la mienne ! Mais, Madame, puis-je au moins croire que ce soit à vous à qui je doive la pensée de cet heureux Matrimonium qui me fait jouir de votre présence ?

Lucinde.

Si vous ne m'en devez pas la pensée, vous m'êtes redevable au moins d'en avoir approuvé la proposition avec beaucoup de joye.

Sganarelle à Lysette.

Il me semble qu'il tui parle de bien près.

Lysette à Sganarelle.

C'est qu'il observe sa Physionomie, et tous les traits de son visage.

# Comedie-Ballet

65

Titandre - à Lucinde.  
Serez-vous constante, Madame-dans ce bon-  
temoignez.

Lucinde.

Mais vous, serez-vous ferme dans les resolutions que vous avez  
montrées.

Titandre.

Ah! Madame, jusqu'à la mort, j'en ay point de plus forte-  
enuie que d'estre à vous, et je vais le faire paroître dans ce que vous  
m'allez voir faire.

Sganarelle.

Le bien, notre Malade, elle me semble un peu plus gaye.

Titandre.

C'est que j'ay déjà fait agir sur elle, un de ces Remèdes que mon-  
Art m'en-seigne. Comme l'Esprit a grand Empire sur le corps, et que  
c'est de luy bien souvent que procedent les Maladies, ma coutume est-  
de courir à guerir les Esprits, avant que de Venir au corps. J'ay donc  
observé ses regards, les traits de son Visage, et les lignes de ses deux-  
mains, et par la science que le Ciel m'a donnée, j'ay reconnu que c'estoit-  
de l'esprit qu'elle estoit malade, et que tout son mal ne venoit que d'une  
imagination déreglée, d'un desir dépravé de vouloir estre mariée. Pour  
moy, je ne voy rien de plus extravaçant, et de plus ridicule que cette-  
enuie que l'on a du Mariage.

# L'Amour Medecin.

Sganarelle.

Voilà vn habile homme !

Litandre.

Et j'ay eu, et j'auray pour luy toute, Vne auersion effroyable.

Sganarelle.

Voilà vn grand Medecin !

Litandre.

Mais comme il faut flater l'Imagination des Malades, et que j'ay veu en elle de l'alienation d'esprit, et mesme qu'il y auoit du peril à ne luy pas donner vn prompt secours, Je l'ay prise par son foible, et luy ay dit que J'estois Venu icy pour Vous la demander en Mariage : Soudain son Visage a changé, son teint s'est éclaircy, ses yeux se sont animez, et si Vous voulez pour quelque jour l'entretenir dans cette erreur, Vous verrez que nous la retirerons d'où elle est.

Sganarelle.

Ouy-da. Je le veux bien.

Litandre.

Après nous ferons agir d'autres Remèdes pour la guerir entièrement de cette fantaisie.

Sganarelle

Ouy. cela est le mieux du monde. C'est bien, ma Fille, voilà

# Comedie Ballet

67

Moniteur qui a enuie de t'épouser, et je luy ay dit que je le-  
voulois bien.

Lucinde.

Helas! est-il possible!

Sganarelle.

Ouy.

Lucinde.

Mais tout de bon?

Sganarelle.

Ouy, ouy.

Lucinde.

Quoy, vous estes dans le sentiment d'estre Mon Mary?

Clitandre.

Ouy Madame.

Lucinde.

Et mon Pere y consent.

Sganarelle.

Ouy, ma Fille.



# Amour Medecin

Lucinde.

Ah ! que je suis heureuse, si cela est véritable !

Clitandre

N'en doutez point, Madame, ce n'est pas d'aujourd'hui que je Vous aime, et que je brûle de me Voir Votre Mary, je ne suis venu icy que pour cela : et si Vous Voulez que je Vous dise les choses nettement comme elles sont, cet Habit n'est qu'un pur pretexte inventé, et je n'ay fait le Medecin, que pour m'approcher de Vous, et obtenir plus facilement ce que je souhaite.

Lucinde.

C'est me donner des marques d'un amour bien tendre, et j'en suis sensible autant que je le puis.

Ganarelle

Où, la folle ! où la folle ! où la folle !

Lucinde.

Vous Voulez donc bien, mon Pere, me donner Monsieur pour Epoux.

Ganarelle.

Ouy, ça, donne-moy ta main. Donnez-moy un peu la Votre, pour Voir.

# Comedie-Ballet.

Clitandre.

Mais Monsieur....

Sganarelle *s'étouffant de rire.*

Non, non, c'est pour... pour luy contenter l'esprit. Touchez là. -  
Voilà qui est fait.

Clitandre.

Acceptez pour gage de ma foy cet Anneau que je Vous donne :  
C'est un Anneau constellé qui guerit les égaremens d'esprit.

Lucinde.

Faisons donc un Contrat, afin que rien n'y manque.

Clitandre.

Helas ! je le veux bien, Madame. à Sganarelle. Je vais faire monter  
l'homme qui écrit mes Remèdes ; et luy faire croire-croire-que c'est  
un Notaire.

Sganarelle.

Fort bien.

Clitandre.

Helas, faites monter le Notaire que j'ay amené avec moy.

Lucinde.

Quoy, Vous avez amené un Notaire ?

# L'Amour Médecin

## Clitandre.

Ouy, Madame.

Lucinde.

J'en suis ravie.

Sganarelle.

Ah la folle ! ah la folle !

## Scene Septième

Le Notaire, Clitandre,  
Sganarelle, Lucinde,  
Lysett.

*Clitandre parle au Notaire à l'oreille.*

Sganarelle.

Ouy, Monsieur, il faut faire un Contrat pour ces deux Personnes-là. Lisez. Le Notaire écrit. Voilà le Contrat qu'on fait. Je luy donne vingt mille écus en Mariage. Lisez.

# Comedie Ballet 71

Lucinde.

*Je vous suis bien obligée, mon Pere.*

Le Notaire.

*Voilà qui est fait, vous n'avez qu'à Venir signer.*

Ganarelle.

*Voilà l'n Contract bientôt bâly.*

Clitandre.

*Mais au moins, Monsieur....*

Ganarelle.

*Hé, non, vous dis-je. Sçait-on pas bien? Allons donnez luy-  
la plume pour signer. Allons, signe, signe, signe, signe, Va, Va, je  
signeray tantôt moy.*

Lucinde.

*Non, non, je veux avoir le Contract entre mes mains.*

# L'Amour Médecin

Sganarelle.

Bien, tien. Es-tu contente.

Lucinde.

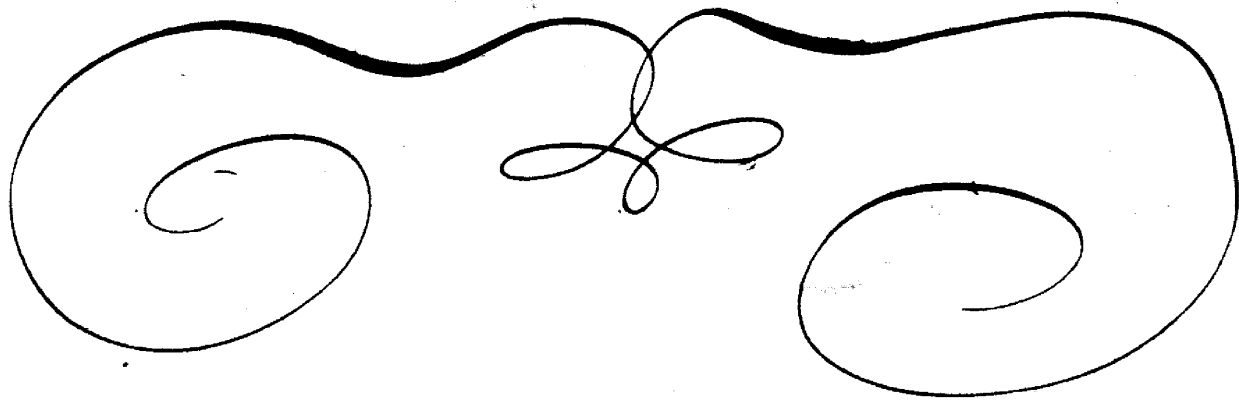
Plus qu'on ne peut s'imaginer.

Sganarelle.

Voilà qui est bien. Voilà qui est bien.

Clitandre.

Au reste, je n'ay pas eu seulement la précaution d'amener un Notaire, j'ay eu celle encore de faire venir des Voix, des Instrumens, et des Danseurs pour célébrer la Feste, et pour nous réjouir. Qu'en les fasse venir. Ce sont des gens que je mene avec moy, et dont je me sers tous les jours pour pacifier avec leur Harmonie, et leurs danses les troubles de l'Esprit.



# Comedie-Ballet

## Scene Dernière

73

La Comedie, le Ballet, la Musique, & Ganarelle

La Comedie,  
le Ballet  
la Musique  
chantent  
ensemble

Sans nous tous les hommes de- viendroient mal sains, sans nous tous les -  
Sans nous tous les hommes de- viendroient mal sains, sans nous tous les -  
Sans nous tous les hommes de- viendroient mal sains, sans nous tous les -  
Sans nous tous les hommes de- viendroient mal sains, sans nous tous les -

hommes de- viendroient mal sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grand Mede-  
hommes de- viendroient mal sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede-  
hommes de- viendroient mal sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede-  
hommes de- viendroient mal sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede-

cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede- cins, sans nous tous les -  
cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Medecins, sans nous tous les -  
cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Medecins, sans nous tous les -  
cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Medecins, sans nous tous les -

# L'Amour Medecin

Tr. Comédie.

hommes de=viendroient mal sains, Veut on qu'on Ra=batte par -

hommes de=viendroient mal sains,

hommes de=viendroient mal sains,

Des moyens doux, les Vapeurs de Râte, qui nous minent tous, qu'on

laisse hypro=crate et qu'on vienne a nous, qu'on laisse hypocrate, qu'on

laisse hypo=crate. Et qu'on vienne a nous, Sans nous tous les -

Sans nous tous les -

Sans nous tous les -

# Comedie Ballet.

75

hommes de = uiendroient mal sains, Sans nous tous les hommes de —  
hommes de = uiendroient mal sains, Sans nous tous les hommes de —  
hommes de uiendroient mal sains, Sans nous tous les hommes de —

This system contains three staves of music. The first two staves are for voices and the third is for a lute or keyboard. The music is in a 16th-century style with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The lyrics are written below the staves.

uiendroient mal sains, Et cest nous qui Sommes leurs grands Medecins, Et  
uiendroient mal sains, Et cest nous qui Sommes leurs grands Medecins, Et  
uiendroient mal sains, Et cest nous qui Sommes leurs grands Medecins, Et

This system contains three staves of music. The first two staves are for voices and the third is for a lute or keyboard. The music is in a 16th-century style with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The lyrics are written below the staves.

C'est nous qui Sommes leurs grands mede = cins, Sans nous tous les hommes de —  
C'est no' qui Sommes leurs grands medecins, Sans nous tous les hommes de —  
C'est no' qui Sommes leurs grands medecins, Sans nous tous les hommes de —

This system contains three staves of music. The first two staves are for voices and the third is for a lute or keyboard. The music is in a 16th-century style with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The lyrics are written below the staves.

# Amour Medecin

*La Comedie.*

deviendroient mal sains, A moins que de suivre nostre art plein d'appas le cha-

deviendroient mal sains,

deviendroient mal sains,

grin vous liure, aux mains du trépas, Et rien ne fait vivre que

les doux Ebats, Et rien ne fait vivre Et rien ne fait vivre que

les doux Ebats, Sans nous tous les hommes deviendroient mal sains, Sans

Sans nous tous les hommes deviendroient mal sains, Sans

Sans nous tous les hommes deviendroient mal sains Sans

# Comédie - Ballet

77

nous tous les hommes deviendroient mal sains, Et c'est nous qui sommes leurs —  
nous tous les hommes deviendroient mal sains, Et c'est nous qui sommes leurs —  
nous tous les hommes deviendroient mal sains, Et c'est nous qui sommes leurs —

grands médecins, Et c'est nous qui sommes leurs grands médecins, Et —  
grands médecins, Et c'est nous qui sommes leurs grands médecins, Et —  
grands médecins, Et c'est nous qui sommes leurs grands médecins, Et —

C'est nous qui sommes leurs grands médecins,  
C'est nous qui sommes leurs grands médecins.  
C'est nous qui sommes leurs grands médecins.

*Amour Medecin*

A handwritten musical score for a piece titled "Amour Medecin". The score is written on 18 staves, organized into three systems of six staves each. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs. The first system (staves 1-6) begins with a treble clef and a key signature of one sharp. The second system (staves 7-12) continues the melody with more complex rhythmic patterns. The third system (staves 13-18) features a prominent melodic line in the first staff of the system, with other staves providing harmonic support. The score is written in a clear, elegant hand, typical of 18th or 19th-century musical notation.

# Comédie-Ballet.

79

This page contains a handwritten musical score for a Comédie-Ballet. The score is organized into three systems, each consisting of five staves. The notation is in a historical style, featuring a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The first system includes a variety of note values, including minims, crotchets, and quavers, with some notes beamed together. The second system features more complex rhythmic patterns, including many sixteenth notes and some triplets. The third system continues with similar rhythmic complexity, including some notes with accidentals (sharps and flats). The handwriting is elegant and typical of 17th-century musical manuscripts.

*L'Amour Médecin*

A handwritten musical score for the opera 'L'Amour Médecin'. The score is written on 20 staves, organized into five systems of four staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and clefs. The first system begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The subsequent systems continue the musical composition with similar notation. The score is written in a clear, elegant hand, typical of 18th-century musical manuscripts.

*Durant que la Comédie, le Ballet, et la Musique chantent, et que les Jeunes, les Vieilles  
et les Latins dansent, Alcandre amène Lucinde.*

# Comedie-Ballet

81

Sganarelle.

Voilà Vne plaisante-*façon* de guerir! Où est donc ma Fille,  
et le Medecin?

Lysett.

Ils sont allez acheuer le reste du Mariage.

Sganarelle.

Comment le Mariage?

Lysette.

Ma foy, Monsieur, la Beçasse est bridée, et Vous avez crû faire  
vn jeu qui demeure Vne Verité.

Sganarelle.

Les Danseurs le retiennent, et Vulent le faire danser  
de force.

Comment, Diable? Laissez-moy aller: Laissez-moy aller, Vous  
dis-je. Encore? Peste des Gens. Les Danseurs recommencent la dernière Entrée.



Fin  
du Troisième, et dernier Acte

10868